

MAACAZINE

Novembre 2022 | N° 296

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs



Sommaire

Édito	3
Sur nos murs	
<i>Quoi qu'il en soit</i> - Zazou.....	4 - 5
Sexualité	
La « première fois » : un concept hétérocentré ?	6 - 8
Culture	
<i>Cher connard</i> de Virginie Despentes	9
Les coups de cœur de <i>Livre aux Trésors</i>	10 - 11
Agenda	
Événements	12 - 15
Activités récurrentes	16 - 17
Calendrier novembre '22	19

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement depuis notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sous l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. N'hésitez pas à nous contacter par mail à courrier@macliege.be si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.
Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.
Agenda & informations : www.macliege.be / **Courriel** : courrier@macliege.be

MACazine n°296 - Novembre 2022
Coordination & graphisme : Marvin Desaiwe
Équipe de rédaction : Marvin Desaiwe - Lucile Ballant - Valérie Gielen - Raphaël Le Toux
Relecture : Cyrille Prestianni - Vincent Louis
Impression : AZ Print sa

Tirage : 400 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



Début octobre 2022, l'évêché de Liège organisait une exposition sur les familles. Fait exceptionnel, de notre point de vue tout du moins, cette exposition incluait des couples homoparentaux, l'un gay, l'autre lesbien. A ce stade, il me semble d'ailleurs important de souligner la coopération de l'évêché de Liège qui a soutenu ardemment cette initiative. Quelques jours après avoir été exposées, ces photos étaient décrochées. Il s'agissait là d'un acte volontaire de la part d'un visiteur.euse de l'exposition. Les photographies ont ensuite été réinstallées. Mais, quelques temps plus tard, ces mêmes photos étaient cette fois vandalisées, au marqueur indélébile, avec le texte : « Le modèle de la famille, c'est un homme et une femme : ensemble, ils donnent la vie ».

Dans les faits, cet événement n'est probablement pas très grave. Il l'est cependant pour ce qu'il signifie. Tout d'abord, on ne peut qu'être consterné devant le ridicule de la maxime qui a été taguée. Loin des faux semblants et des images d'Épinal, finalement, le modèle tant acclamé n'a jamais été le seul. On sait, et depuis longtemps, que la famille est une notion à géométrie variable qui s'adapte aux situations et aux personnes. On sait aussi que la capacité de procréer ne garantit pas nécessairement d'être de bons parents. Les modèles familiaux sont évidemment multiples. Le plus important étant que, quelle que soit la famille, toutes les études démontrent que les enfants élevés dans des familles homoparentales ont globalement des résultats, en matière de santé et de comportement, similaires à ceux des familles à parents de genres différents.

Il faut aussi cependant tirer une conclusion importante de cet acte. Dès que l'on sort de notre zone de confort militante, nous sommes, à nouveau, confrontés à des formes extrêmement basiques de LGBTQIphobie. Il est évident que nos combats ont porté leurs fruits. Le simple fait qu'une exposition de ce genre puisse être accueillie à la Cathédrale Saint-Paul de Liège en est un très fort signal. Il est aussi évident que la société est largement hétérogène et que, dans de nombreux endroits, la détestation et la haine de la différence prévalent toujours. Il est donc indispensable pour nos associations de continuer le combat et de ne pas se contenter de l'impression de mieux de notre société, mais de continuer à pousser, toujours plus loin, les combats vers les milieux les plus conservateurs.

L'homophobie ordinaire, celle de la haine de l'autre, celle de la haine de la différence, est encore bel et bien un fait dans notre société. Ici, ce n'est qu'un acte symbolique qui a été perpétré mais qui demeure un acte de violence tout de même. Un acte qui en cache bien d'autres, aux conséquences bien plus graves. Les combats de fond sont bel et bien toujours d'actualité. Il s'agit de ne pas perdre tout cela de vue et de continuer la lutte, coûte que coûte.

■ **Cyrille Prestianni,**
Président.

Quoi qu'il en soit

Zazou

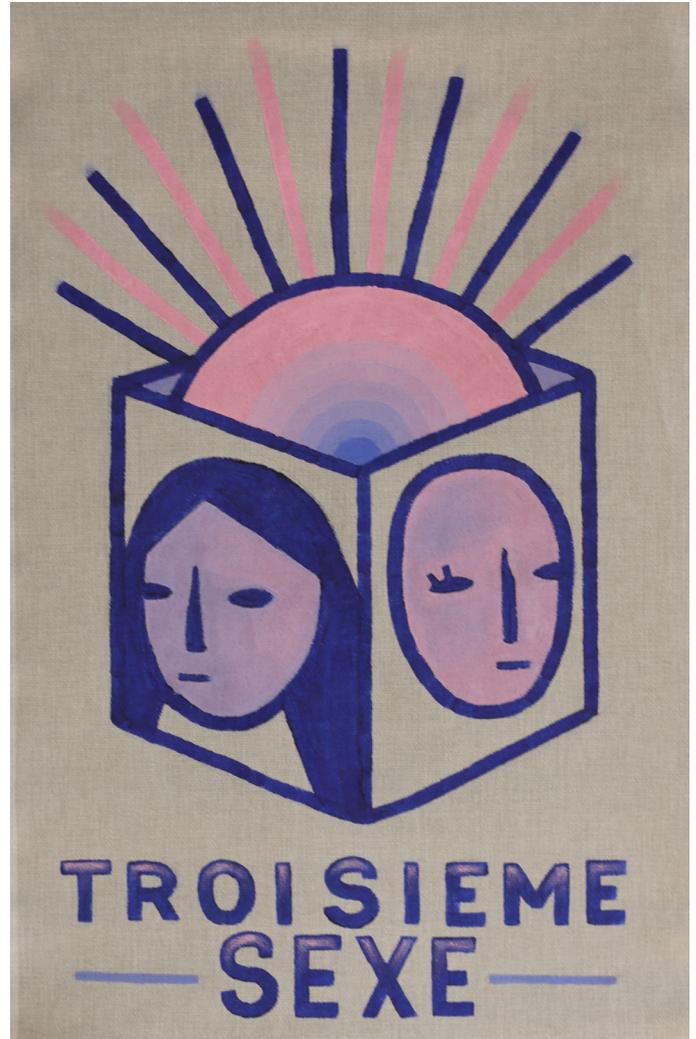
En novembre, la Maison Arc-en-Ciel de Liège ouvre ses portes à Zazou, un.e jeune artiste liégeoise engagé.e, qui nous présente ses toiles, réalisées à l'aide d'une technique captivante : celle de la peinture sur textile.

Bonjour Zazou ! Avant toute chose, peux-tu nous expliquer d'où te vient ce joli surnom ?

Zazou : Je risque d'un peu vous décevoir puisqu'il n'y a pas vraiment d'histoire originale derrière... On m'a toujours appelé.e comme ça, en fait. C'est un surnom que j'ai assez facilement adopté car j'aimais bien le côté un peu flou et non genré du nom. J'aime assez bien brouiller les pistes autour des genres et ça se ressent forcément dans mon projet artistique.

Justement, avant de nous parler de ce que tu nous prépares ici, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, peux-tu revenir avec nous sur ton parcours personnel et artistique ?

Z. : À l'origine, je ne suis pas liégeois.e puisque j'ai grandi en France, jusqu'à mes 13 ans. Je suis ensuite parti.e en internat, en Belgique, où j'ai commencé mes secondaires, en section artistique. C'est à mes 18 ans que je suis arrivé.e à Liège et que j'ai entrepris des études de vidéographie à l'Académie des Beaux-Arts. J'en mourrais d'envie, c'était vraiment la raison qui m'avait amené.e à déménager ici, à Liège. J'ai alors débuté un master en illustration, que j'ai arrêté après seulement 3 mois. Même si l'expérience fut courte, elle fut réellement enrichissante puisque ça m'a donné envie de continuer à dessiner. Sur le côté, j'effectuais quelques petits boulots dans le milieu de la restauration, où je me sentais à l'aise. Finalement, je me suis lancé.e, avec l'aide de ma sœur, dans un fameux projet : celui d'ouvrir un restaurant de petite restauration, mêlant le bio au local. En 2019, nous avons inauguré notre restaurant *Ventre Content*, au centre de Liège, qui met à l'honneur des plats de saison par le biais d'une carte végan variée et originale. Souvent, les personnes qui viennent dans notre restaurant ne savent pas que c'est vegan, iels sont donc parfois un peu pris au piège une fois qu'ils sont assis.es (rires) ! Mais ça les fait rarement fuir. On perçoit souvent une vraie envie de tester de nouvelles saveurs. À côté de ça, le restaurant a également été pensé comme une vitrine artistique puisque nous mettons à l'honneur, chaque mois, un.e nouvel.e artiste sur nos murs.



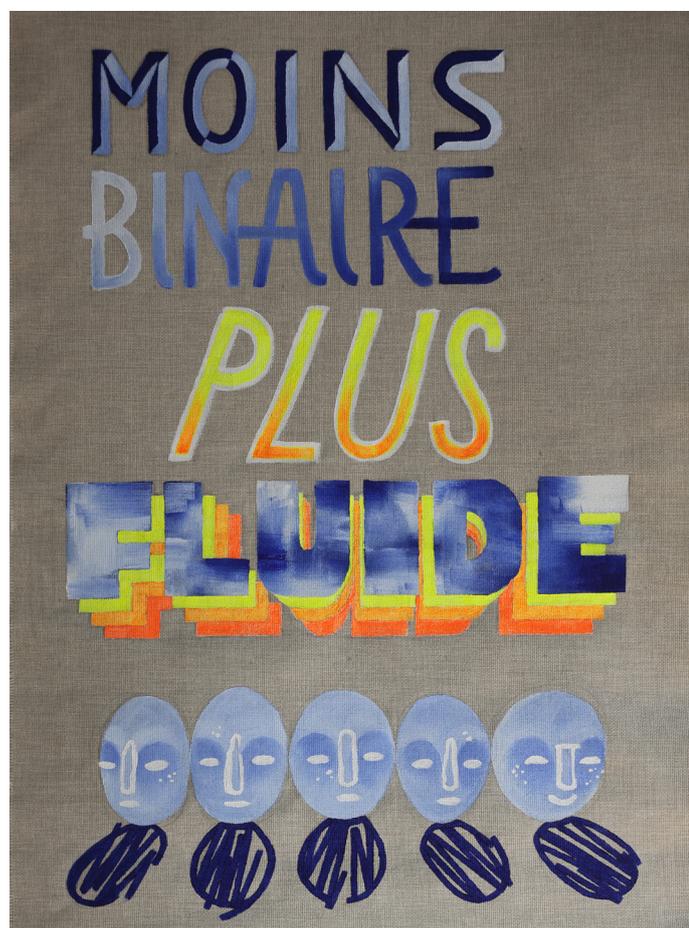
De mon côté, j'ai commencé à m'exprimer artistiquement par le tatouage. Bon, ça a commencé un peu laborieusement puisque je tatouais des ami.es dans mon canapé (rires). Je ne prenais pas ça vraiment au sérieux puis j'ai eu de plus en plus de demandes et j'ai commencé à me professionnaliser, en tatouant dans des salons, en aménageant un vrai espace chez moi, avec du bon matériel et de bons produits. La peinture, je ne m'y suis mis.e que l'année dernière. C'est une activité que j'entreprenais tout d'abord comme passe-temps, sans de vraie idée derrière la tête. J'y commencé à y consacrer de plus en plus de temps, pour confectionner ce que j'appelle des affiches. Il s'agit donc de dessins ou de phrases que je réalise sur tissu, à l'aide de peinture acrylique. J'aime assez bien l'idée de l'affiche car, pour moi, il y a l'idée d'annoncer quelque chose, de faire passer un message clair ou moins évident à cerner, dès le premier abord. Puis j'aime bien y intégrer des typographies et jouer avec les mots et les phrases. J'ai l'envie d'utiliser dans mon travail des sujets engagés car, pour moi, une affiche, c'est fait pour être vu et ça doit avoir un sens. Elles sont là et elles existent pour dire quelque chose.

Quels types de sujets ou de thématiques abordes-tu par le biais de ces affiches ?

Z. : J'aime bien aller à l'encontre des choses qui sont, à mon sens, un peu trop établies. J'ai l'envie de rendre visible des choses qui sont dissimulées ou moins perceptibles dans la société, en général. Je ne réfléchis pas vraiment au sujet que j'aborde, c'est souvent des idées qui me traversent la tête. Peut-être est-ce parce que ça me concerne directement que ça se retrouve de manière si fluide sur mes toiles. En général, la thématique queer est un sujet qui gravite régulièrement autour de moi et que j'ai toujours cherché à mettre en valeur. Finalement, ces affiches sont un peu un moyen d'expression pour évoquer tous ces sujets qui m'animent.

Ta technique nous paraît tout à fait particulière. Peux-tu nous expliquer ta marche à suivre pour obtenir ce résultat de peinture sur tissu ?

Z. : Tout d'abord, il est primordial de choisir un tissu assez lisse pour que la peinture puisse accrocher facilement dessus. Pour ma part, j'utilise un tissu plus foncé, qui va donner un aspect brut et original, moins lisse et épuré. Ensuite, je réalise ma peinture à même le tissu, en jouant avec les teintes, les couleurs, les visages et les formes.



On perçoit de nombreux messages, plus ou moins visibles, dissimulés dans tes œuvres. Peux-tu nous expliquer ceux qui se cachent derrière les illustrations qui ont servi de couverture pour ce MACazine ?

Z. : Pour le recto, il y avait l'idée de jouer avec la notion de virilité. Ça m'est venu quand j'ai parcouru le livre *Je ne suis pas viril* de Ben Never. A la première page, il est noté, à la manière d'une définition : « Virilité » - *nom féminin* ». Je me suis dit.e que je pouvais en faire quelque chose et détourner cette notion de virilité par le biais d'un personnage non-genré. Pour le verso, j'ai repris la phrase « Ceci n'est pas un exercice », en l'accompagnant d'un pied chaussé dans un escarpin à talon. Ce que j'aime dans cette toile, c'est qu'elle énonce un peu une fin ouverte. On peut s'imaginer, assez binaires, que c'est une femme qui a des poils aux jambes et qui affirme « Ceci n'est pas un exercice », dans le sens où elle choisit d'affirmer sa pilosité. Mais on peut aussi prendre la phrase dans l'autre sens, en se disant que c'est un homme qui porte un talon, mais pour qui ce n'est pas un exercice non plus de porter des talons... Bref, il y a plusieurs manières de comprendre ce dessin, plusieurs interprétations possibles, qui sortent du cadre de la binarité. Et c'est ça que j'aime bien dans ce type d'œuvre. L'affiche s'impose à nous et nous dit : prends le slogan et invente-toi une histoire. J'aime assez bien ce jeu que je peux instaurer avec l'imagination des gens grâce à mes œuvres.

Le titre de l'exposition fait lui aussi écho aux thématiques que l'on perçoit dans tes toiles...

Z. : Cette exposition, j'avais pensé à la nommer « Quoi qu'il en soit » en référence au « Quoi qu'il en soit ». Je trouve que la langue française a tendance à masculiniser un peu trop tout... « Il était une fois », « Il suffit que... », « comme il faut... ». Toutes des locutions de ce style, qui prennent toujours le masculin comme référence. J'aimais bien l'idée de réutiliser ce type de phrase, en remplaçant le « il » par le « iel ». D'où le « Quoi qu'il en soit ». Ça fonctionnait bien et je trouve que ça s'appropriait bien au message qui se dégage dans cette exposition.

■ **Propos recueillis par Marvin Desaive**

Quoi qu'il en soit - Zazou

Du 04 au 25 novembre 2022 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Vernissage le vendredi 04 novembre, dès 18h00.

L'exposition sera ensuite accessible les lundis, mercredis et vendredis du mois de novembre, de 13h00 à 17h00.

- & aussi -

Bert Van Pelt

À découvrir en novembre chez *Ventre Content* (Rue de la Régence 23b, 4000 Liège).

La nudité masculine est la forme d'expression du photographe Bert Van Pelt. Engagé dans une démarche artistique conceptuelle, il renouvelle le genre du nu masculin. Ses recherches visuelles l'amènent à placer le corps masculin dans un contexte engagé et esthétique.

La « première fois » : un concept hétérocentré ?



La jeunesse marque le passage de l'enfance à l'âge adulte. C'est une période de transition marquée par l'apprentissage des responsabilités qui nous permettent d'accéder à une première forme d'autonomie et d'acquérir une identité propre. Elle se fait par la découverte d'une multitude de nouvelles expériences, comme des petits rites de passage qui marquent et jalonnent la vie : premier amour, première voiture, premier job, premier appart... Ces nouvelles expériences sont plus ou moins marquantes selon les individus, mais une expérience communément majeure est la première fois sexuelle.

Si on tape « première fois » dans un moteur de recherche, on tombe sur des dizaines d'articles offrant des conseils sur « comment réussir sa première fois », « quel âge pour la première fois », ou encore « bien vivre sa première fois ». La première fois sexuelle serait en effet une expérience marquante qu'il ne faut pas rater. Cela se remarque dans les différents médias culturels (films, séries) et productions à destination des ados (guides, magazines). C'est un sujet de société qui a beaucoup été abordé. Cette première fois sexuelle est une étape d'autant plus importante qu'elle ferait passer les individus d'un statut à un autre : d'enfant à adulte, de vierge à initié. La première fois est en effet presque systématiquement associée à un concept spécifique, celui de la perte de virginité. Comme l'expliquent tous ces articles, la première fois correspond au moment où on perd sa virginité, et la virginité se perd via un acte spécifique qui est la pénétration du vagin par le pénis. Peu importe les autres pratiques, peu importe la qualité ou la durée de cette pénétration : c'est l'unique acte qui détermine si l'on est vierge ou pas. Tout ce qui en sort ne compte pas comme un rapport sexuel complet menant à la perte de virginité, et ne serait donc que des caresses, jeux ou prélimi-

naires. Ces pratiques secondaires ne suffisent donc pas pour marquer l'entrée dans une sexualité adulte. Cette définition hétéropénétrative de la première fois sexuelle pose problème car elle exclut toutes les personnes qui ne sont pas concernées. Il s'agit avant tout des LGBTQIA+ dont l'expérience n'est donc ici pas prise en compte. C'est à ce moment qu'on peut se demander : qu'en est-il de toutes ces personnes qui ne rentrent pas dans la définition de la perte de virginité ? Sont-elles exclues de l'expérience de la première fois ? Ratent-elles une des étapes majeures de la jeunesse, du passage à l'âge adulte ? voire même : restent-elles vierges toute leur vie ?

Une étude sur la première fois

Dans le champ de la recherche en sciences sociales, l'écrasante majorité des connaissances produites sur le sujet étudient exclusivement l'expérience de l'entrée dans la sexualité des jeunes hétérosexuels. Très peu de publications s'intéressent à la première fois des personnes non-hétéros, encore moins dans notre contexte belge ou français. Pourquoi étudier la première fois ?

La première fois est une expérience personnelle à laquelle chacun peut donner sens mais qui ne se déroule pas en dehors de tout cadre social. Des contraintes s'exercent sur les conditions dans lesquelles elle se déroule. Ce sont des scripts sexuels, un ensemble de normes implicitement partagées qui permettent aux individus de se repérer en l'absence de régulation de la sexualité par la morale ou la religion. Il y a en effet une idée commune de ce que devrait être la première fois et, au contraire, ce qui n'est pas désirable. Cette théorie a été conceptualisée par Le Gall et Le Van¹ avec leur modèle du scénario idéal comme étant une idée partagée des conditions idéales de la première fois, ce qui détermine la façon dont celle-ci sera évaluée par celui qui la vit. Dans ce scénario idéal, ce n'est pas l'acte en lui-même ni les pratiques qui comptent mais la relation dans laquelle se déroule la première fois. Une première fois est jugée réussie lorsqu'elle a lieu dans le cadre d'une relation de confiance et complicité, ce qui garantit un partenaire délicat et prévenant. Cette dimension relationnelle particulière permet à l'individu de se sentir prêt pour passer à l'acte. Ce sont toutefois des attentes exigeantes auxquelles tous ne peuvent pas se conformer : certains le font pour se plier à la pression de leurs pairs, pour se débarrasser d'une virginité jugée trop tardive. La conscience de s'être éloigné du scénario idéal provoque des regrets et le sentiment d'avoir raté ce passage important. Le sentiment d'échec est d'autant plus important que cette expérience résulte d'un choix individuel et libre : « en dehors des rapports extorqués, il n'appartient à priori qu'à soi de décider de ce moment inaugural² ».

Prise en compte de l'orientation sexuelle : une nouvelle composante dans le scénario idéal

Le modèle du scénario idéal proposé par Le Gall et Le Van ne prend pas en compte l'expérience des LGBTQIA+. Les auteurs proposent une analyse hétérocentrée qui se base sur le postulat d'un clivage entre ce qui est considéré comme un rapport sexuel complet, c'est-à-dire impliquant la pénétration du vagin par le pénis, et ce qui relève du simple flirt ou de jeux sexuels. Il est possible de complexifier ce modèle en prenant en compte notamment les diversités sexuelles. La conformité ou non au scénario idéal ne se limite plus aux éléments de base décrits par les auteurs mais dépend également de la compatibilité entre l'orientation sexuelle de l'individu et le sexe de son*sa partenaire. C'est la proposition que j'ai faite en choisissant la première fois des LGB comme sujet de recherche pour mon mémoire de master en sociologie. Pour ce faire, j'ai mené des entretiens avec 6 femmes et 4 hommes cisgenres âgés de 20 à 25 ans, qui définissent leur sexualité non-hétéro de différentes façons : homosexuels, lesbiennes, bisexuels, pansexuels ou non-défini. Les réponses des personnes interviewées illustrent effectivement une conception partagée d'un scénario idéal. Celui-ci n'est pas directement ni explicitement évoqué mais les répondants ont tendance à évaluer positivement leur première fois lorsque celle-ci s'est déroulée en accord avec le scénario idéal, et à en avoir un ju-

gement négatif lorsqu'elle n'était pas conforme. Cependant, d'autres éléments s'ajoutent à ceux décrits par Le Van et Le Gall, et mettent en lumière la valeur de cet ajout de la composante de l'orientation sexuelle dans le modèle du scénario idéal.

Pour les premières fois jugées réussies, la relation de couple ou d'amour reste la référence. Elle n'est toutefois pas indispensable : se sentir proche de son partenaire semble suffisant pour être à l'aise et prêt à passer le cap. Les répondants qui ont vécu une première fois positive décrivent un partenaire à l'écoute, attentionné et respectueux qu'ils ont eu le temps d'apprendre à connaître en échangeant longuement et en inscrivant la relation dans la durée, ce qui permet la construction progressive d'une relation de confiance, d'intimité et de complicité. Ces premières fois conformes sont évoquées avec un souvenir positif et ont marqué l'entrée dans la sexualité des répondants. Ces éléments du scénario idéal se remarquent également dans ce que les répondants souhaitent aux autres : ils seraient en effet nombreux à refuser un rapport sexuel avec une personne dont c'est la première fois si celle-ci ne se déroulait pas dans un cadre proche du scénario idéal. Les éléments du scénario idéal sont importants pour soi, mais sont également projetés sur les autres.

D'autres répondants évoquent au contraire des expériences plus éloignées de ce scénario idéal, et en tirent un jugement négatif pouvant impliquer parfois des regrets. Certains expriment le souhait de pouvoir effacer leur première fois ou de la recommander. Ces premières fois ratées sont en premier lieu des premières fois qui ne correspondent pas aux éléments de base du scénario idéal tels que décrits par Le Gall et Le Van. Elles ont été vécues dans des mauvaises conditions (par exemple en soirée après une consommation élevée d'alcool) et/ou avec un partenaire dont on ne se sent pas proche. D'autres regrettent leur première fois car ils ne se sentaient pas suffisamment prêts ou en confiance à ce moment-là. Cela peut arriver en pliant à la pression de ses pairs, mais aussi pour se conformer à des stéréotypes internalisés comme celui de l'hypersexualité des hommes gays. C'est le cas pour un des répondants qui a fait sa première fois sans en avoir envie car c'était normal pour un gay de le faire directement. Ces premières fois ratées n'ont alors pas forcément l'effet du premier rapport sexuel supposé marquer l'entrée dans la sexualité. Pour certains répondants, ces premières fois ratées n'étaient que des coups d'essai et ne symbolisent pas le début de leur sexualité. La première fois ne sera donc parfois pas suivie par d'autres rapports sexuels avant plusieurs mois voire années. D'autres premières fois n'ont pas été des expériences positives avant tout car elles ne correspondaient pas à la composante de l'orientation sexuelle. Un des répondants a vécu sa première fois sexuelle dans le cadre d'une relation de couple avec une fille dont il se sentait proche mais pour laquelle il n'avait pas d'amour ni de désir en raison de son orientation sexuelle qu'il n'acceptait pas encore.

Cette première fois correspond donc à priori au scénario idéal, mais cela ne sera toutefois pas vécu comme une expérience positive en raison du cadre d'hétérosexualité forcée³ derrière cette relation et ce premier rapport sexuel. Cette expérience se retrouve également chez d'autres répondants qui ont eux aussi inscrit leur première fois dans une volonté de confirmer une hétérosexualité présumée, résultant pour tous en des sentiments négatifs et des regrets.

Une seule première fois ?

La première fois fait jusqu'ici référence à un évènement unique qui n'aurait donc lieu qu'une seule fois. Plusieurs éléments indiquent pourtant qu'elle ne pourrait pas y être réduite. En premier lieu, les répondants qui ont eu des rapports avec les deux genres évoquent spontanément leur première fois avec des personnes du même sexe, d'un côté et celle avec des personnes du sexe opposé, de l'autre. Ce dédoublement de la première fois n'a pas la même signification pour tous et pour toutes : pour les répondantes lesbiennes, ces deux expériences n'impliquent pas deux sexualités distinctes tandis que les répondants bisexuels parlent plutôt de deux première fois correspondant à deux sexualités parallèles. La deuxième première fois ouvre alors la porte à une autre sexualité, un retour à zéro.

Dans le cas des expériences négatives car non-conformes au scénario idéal, on observe que la deuxième fois serait en réalité la vraie première fois. Il s'agit en effet du premier rapport sexuel qui se déroule dans des conditions plus proches du scénario idéal dont on se souviendra comme de la première fois, et qui marquera le début de la sexualité. Ces expériences montrent encore que la première fois ne peut être abordée que du point de vue des pratiques, comme étant le tout premier rapport sexuel, mais que c'est plutôt le ressenti et l'impact sur la vie et la sexualité des individus qui comptent. Les premiers rapports ratés ne font pas office de première fois dans les trajectoires sexuelles des individus.

Pour finir, la première fois peut également être en réalité de multiples premières fois associées à différentes nouvelles expériences sexuelles. Au lieu d'un passage unique, la première fois s'étend alors sur plusieurs étapes successives dans le temps. Cette conception multiple de la première fois se retrouve en particulier chez les répondants homosexuels qui opèrent une distinction entre la pénétration anale et les autres types de pratiques. À la différence des conceptions hétéronormées où les pratiques non pénétratives sont réduites à du simple flirt ou des jeux sexuels, ces pratiques sont ici bien considérées comme une première fois à part entière. Si la pénétration anale nécessite plus de temps pour se sentir prêt, elle n'est toutefois pas nécessaire à ce qu'un rapport sexuel soit défini et vécu comme tel.

La manière de penser la première fois comme un épisode unique associé au premier rapport sexuel complet (entendu pénétration du vagin par le pénis) est réductrice et ne permet pas de rendre compte de la complexité de cette expérience majeure. Elle exclut non seulement l'expérience des LGBTQI+ mais elle élimine également l'importance de sa dimension relationnelle et symbolique. C'est en effet plus le cadre dans lequel se déroule la première fois et la façon dont elle est vécue qui fait d'elle une vraie première fois. Toutefois, il reste encore de nombreuses pistes à explorer. L'expérience des personnes trans et inter par exemple n'a pas été abordée dans cette étude et ouvre donc la voie à la production de plus de nouvelles connaissances nécessaires sur ce sujet.

■ par Lucile Ballant

D'après son mémoire *La perte de virginité en tant que rite de passage hétérocentré*, prix François Delor 2019-2020.

Lucile Ballant sera présente, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, pour développer cette thématique dans le cadre des Petites Conférences Liégeoises le mercredi 16 novembre 2022, à 19h00.



¹ Le Gall, Didier, et Charlotte Le Van. 2003. « La première fois : récits intimes ». *Sociologie et sociétés* 35(2) : 35-57.

² Le Gall, Didier, et Charlotte Le Van. 2003, op. cit., p. 43.

³ Rich, Adrienne. 1981. « La contrainte à l'hétérosexualité et l'existence lesbienne ». *Nouvelles Questions Féministes* (1) :15-43.

Cher connard

de Virginie Despentes

Cela fait maintenant trente ans que Virginie Despentes nous offre, par ses punchlines au vitriol, la possibilité de s'affranchir du discours dominant de la société patriarcale dans laquelle nous vivons. Les thèmes qu'elle aborde nous parlent à toustes, mais surtout à une génération de féministes qui s'est appuyée sur ses récits pour légitimer sa prise de conscience, ses engagements et ses combats.

J'attendais impatiemment la sortie de ce *Cher Connard*, sa dernière trilogie, *Vernon Subutex*, m'ayant laissé un goût doux-amer ; c'est donc avec beaucoup d'attentes que je me suis plongée dans cette lecture. Ici, nous assistons à un échange de lettres entre Oscar et Rebecca, ponctué d'extraits du blog de Zoé. Zoé est une jeune « féministe 2.0 », qui milite sur les réseaux sociaux. Oscar est un écrivain, quadragénaire, blanc, qui se retrouve en pleine tourmente médiatique suite aux accusations de harcèlement sexuel de la part de Zoé. Rebecca, elle, est comédienne au crépuscule de sa carrière ; elle m'évoque une Béatrice Dalle qui vouerait une passion aux bad boys, mais surtout à la défonce.

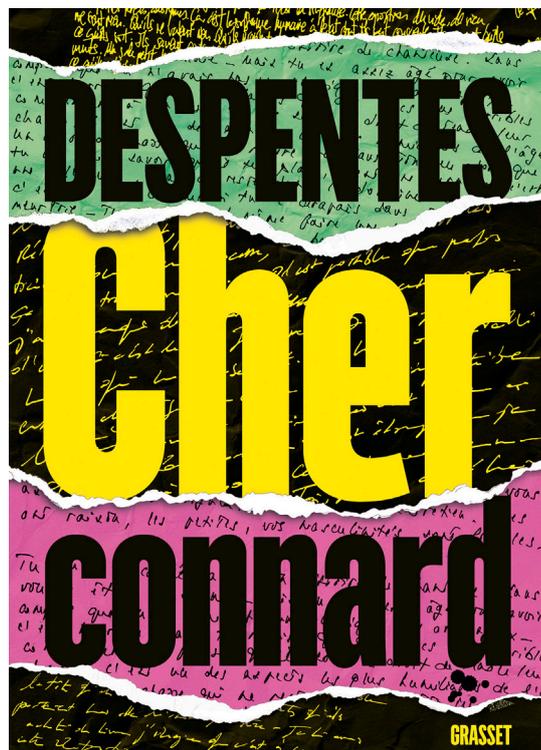
Cher Connard s'ouvre sur ces mots : « Croisé Rebecca Latté, dans Paris. (...) Métaphore tragique d'une époque qui se barre en couille – cette femme sublime qui initia tant d'adolescents à ce que fut la fascination de la séduction féminine à son apogée – devenue aujourd'hui ce crapaud. Pas seulement vieille. Mais épaisse, négligée, la peau dégueulasse, et son personnage de femme sale, bruyante. La débandade. On m'a appris qu'elle s'était convertie en égérie pour jeunes féministes. L'internationale des pouilleuses a encore frappé ». Ah. Voilà un homme blanc cis hétéro que l'on va adorer détester. « *Cher connard...* (...) Je suis sûre que tu as des enfants. Un mec comme toi ça se reproduit, imagine que la lignée s'arrête. Les gens, j'ai remarqué, plus vous êtes cons et sinistrement inutiles, plus vous vous sentez obligés de continuer la lignée ». Et revoilà la Virginie Despentes que l'on aime. Quelqu'un qui se lève et qui se casse ou, plutôt, quelqu'un qui se lève et vous balance un uppercut pour un K.O. rapide et indiscutable.

Cependant, au fil des pages, quelque chose de malaisant s'installe. Oscar se présente comme une victime malheureuse de l'ire totalement injustifiée d'une féministe hystérique. Nous connaissons cette posture victimaire insupportable à laquelle nous ne sommes que trop souvent confrontées, mais ce qui a du mal à passer, c'est la sympathie grandissante entre Oscar et Rebecca au fur et à mesure de leurs échanges. Une tribune et une oreille attentive qu'Oscar saisit pour grandir, un peu, mais surtout exposer son point de vue : oui, il a harcelé Zoé, mais il pensait qu'elle était faite pour lui. Oui, il n'est pas un bon père, il fera quelques efforts. Et, pendant que les deux protagonistes construisent une relation solide et profonde, Zoé, malgré sa présence de féministe activiste sur internet, s'isole, et ne semble plus avoir droit au dialogue. Nous ne pouvons plus avoir accès à sa parole qu'au-travers de la reproduction de certains de ses posts, où on la retrouve fragilisée, harcelée par des masculinistes. Je ne ressens aucune empathie pour Oscar, je n'ai pas envie de le comprendre car je l'ai déjà bien trop fait. Je ne veux pas me réconcilier avec lui. Je veux que les hommes comme lui (blancs, hétéros, aisés) laissent la place à d'autres représentations de la masculinité. Mais je veux dire à Zoé : je te crois.

Malgré ces écueils narratifs, ce livre reste rempli de propos indispensables. L'écriture est percutante, la parole est libérée, sans censure, sans tabou. La variété et la pertinence des thèmes abordés, comme les courants féministes, #metoo, la lutte des classes, la prostitution, les addictions, les violences sexuelles, les réseaux sociaux, l'enfance, les transfuges de classe... On a presque l'impression d'assister à un dialogue entre Platon et l'un de ses disciples. Hélas, j'ai aussi eu le sentiment d'y assister au troquet du coin, après quelques bières. Le militantisme sur internet est très critiqué, et il est vrai que les dérives existent. Cependant, Internet se trouve être un espace de parole accessible aux militant.e.s pour faire entendre leurs voix sans filtre et sans censure, et la lecture de *Cher Connard* m'a laissé le sentiment de mettre de côté ces quelques aspects fondamentaux.

■ par Valérie Gielen

Cher connard de Virginie Despentes, Grasset, 352 pages, 2022. Disponible chez Livre aux Trésors.

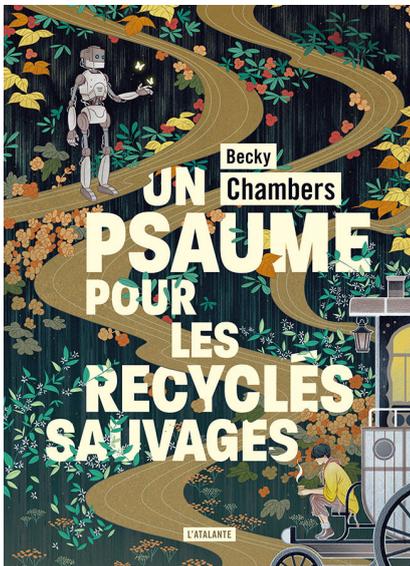


Les coups de cœur de



Par Raphaël Le Toux Lungo | **Libraire**

 lungo_abeille



Un psaume pour les recyclés sauvages

Becky Chambers

Après son magnifique *Apprendre, si par bonheur*, odysée spatiale décoloniale et queer qui nous avait baladé aux confins de l'espace intersidéral et de ses vertigineuses beautés, Becky Chambers nous ramène sur terre à l'occasion d'un surprenant récit de solarpunk, sous-genre de la science-fiction contemporaine, que l'on pourrait définir comme un univers post-apocalypse feel good. En d'autres termes, des histoires qui envisageraient la fin de la société capitaliste non pas comme une catastrophe mais plutôt comme une opportunité. Une opportunité que les humains auraient saisie pour construire un monde plus juste, plus inclusif, où l'ingéniosité et le bon sens auraient résolu les grands défis de l'époque contemporaine. Un monde plus durable, où la collaboration régnerait entre les espèces et où la technologie seraient au service de l'humain. Un genre utopique, contemplatif, où régnerait le luxe, le calme et la volupté en voyageant dans le miel de l'idéal.

Véritable ode à l'amitié, *Un psaume pour les recyclés sauvages* nous narre la rencontre entre un.e moine humain.e intersexe, Froeur Dex, et un robot, Omphale, admirateur de la nature, alors que ces deux formes de conscience ne se sont plus croisées depuis des siècles. S'ensuit une quête philosophique et spirituelle, avec pour décor une nature verdoyante et réensauvagée, qui pose frontalement la question du besoin réel des humain.e.s. Un délice de tendresse et d'humour, qui nous offre une déclaration d'amour à la nature qui fait du bien.

Un psaume pour les recyclés sauvages de Becky Chambers, L'Atalante, 136 pages, 2022.

Si beau, si fragile

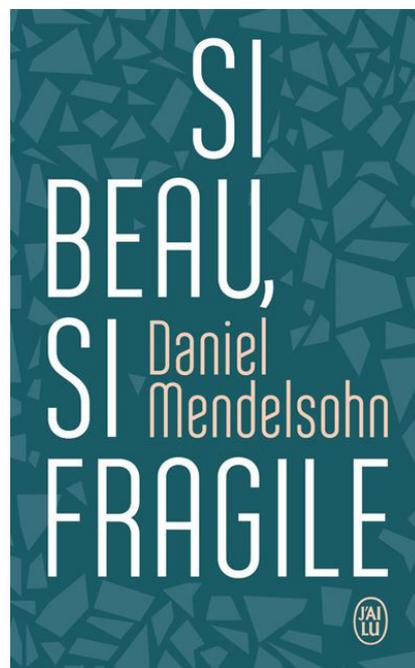
Daniel Mendelsohn

Dans notre monde qui baigne en continu dans la fiction, le rôle du critique devrait revêtir une importance capitale. Pourtant, leurs expressions sont souvent réduites à des conclusions rapides, proches du « J'aime/ j'aime pas », qui ne permettent pas de découvrir les grands artistes d'hier et d'aujourd'hui. Daniel Mendelsohn, lui, n'est pas de ceux-là.

Après s'être illustré, avec succès, dans la fiction, il propose ici dans *Si beau, si fragile* une compilation de ses textes publiés dans le mythique New York Review of Books, revue new-yorkaise qui traite de questions littéraires et culturelles. Evoquant des artistes divers venant de tous horizons (Sofia Coppola, Tennessee Williams, Oliver Stone, Constantin Cavafy, Oscar Wilde, Virginia Woolf, Pedro Almodovar...), ces essais passionnent par la confrontation entre la formation « classique » ou gréco-latine de l'auteur et la pop culture. Comme il l'évoque lui-même : « *Les classiques greco-latins resteront toujours profondément associés à l'expression humaine, l'enrichissant d'un éclairage inégalable* ». Et c'est justement ce regard passionnant, drôle, atypique, et étonnement limpide, par la complexité des sujets qu'il aborde, qui séduit.

Quant aux questions de genre, il les aborde de manière précieuse et riche, comme lorsqu'il analyse le roman et film *Le Secret de Brokeback Mountain*, en révélant de front la notion complexe d'homophobie intériorisée qui parcourt ce récit à succès, ou lorsqu'il explore l'œuvre de l'écrivain Henri James à travers le prisme de l'homosexualité.

Daniel Mendelsohn propose un regard pertinent, passionnant, loin des clichés et des modes sur ces livres et ces films, si beaux et si fragiles à la fois. L'art de la critique ou la critique élevée au rang d'art.



Si beau, si fragile de Daniel Mendelsohn, J'ai Lu, 640 pages, 2017 (1^{ère} édition : 2011).



Aventure, science-fiction, philosophie, jeunesse, bande dessinée, poésie, classiques intemporels... Chaque mois, Raphaël, libraire chez Livre aux Trésors, vous propose ses coups de cœur LGBTQIA+ du moment. L'ensemble des ouvrages présentés dans cette rubrique sont disponibles à la vente chez Livre aux Trésors, située Place Xavier-Neujean 27/A à 4000 Liège. La librairie vous ouvre ses portes du lundi au vendredi, de 11h00 à 18h00, et dès 10h00, le samedi. N'hésitez pas à passer voir leurs superbes étalages et leurs fourmillantes collections, qui vous invitent à plonger dans de nouvelles aventures littéraires intemporelles et inoubliables.



@livreauxtresorslibrairie



livreauxtresors

JEUDI
03
NOVEMBRE

Apéro sexo

Apéro-sexo by Centre S. & Edna

18h30. En Ville (Rue Sœurs-de-Hasque, 7 - 4000 Liège).

Le centre S et Edna, du cabaret bruxellois *Mademoiselle*, vous convient à un jeudi apéro pour parler sexualité et santé. Pour cette première collaboration, c'est le café-restaurant *En Ville* qui nous accueille dans ses locaux pour échanger sur les questions relatives à la sexualité, à la santé et aux diversités LGBTQIA+. Que tu viennes pour échanger avec nous ou tout simplement écouter, n'hésite pas à nous rejoindre pour passer un bon moment en notre compagnie, dans une ambiance feu-trée et décontractée.

Entrée libre.



VENDREDI
04
NOVEMBRE

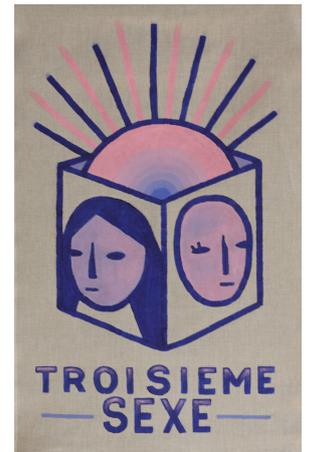
Exposition

Quoi qu'iel en soit - Zazou

18h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

En novembre, Zazou, jeune artiste liégeois.e, viendra démontrer la puissance des affiches à l'occasion de son exposition *Quoi qu'iel en soit*. En utilisant la peinture sur tissu, elle mêle intelligemment les mots aux genres, conférant ainsi à ses toiles un pouvoir inédit, puissant et actuel.

Le vernissage de l'exposition, en présence de l'artiste, aura lieu le vendredi 04 novembre 2022, dès 18h00. L'exposition sera ensuite accessible librement les lundis, mercredis et vendredis, entre 13h00 et 17h00. Entrée libre.



SAMEDI
05
NOVEMBRE

La MAC autour du Monde

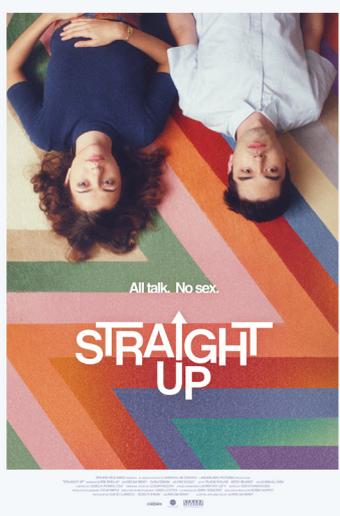
Création d'un jeu de société géant

14h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Vous avez toujours rêvé de créer votre propre jeu de société ? Ou, mieux, d'en faire partie intégrante ? L'équipe de la MAC autour du Monde vous invite à vivre le jeu à fond, le samedi 05 novembre, dès 14h. Au cours de cette après-midi, Élodie vous proposera de créer un jeu de société géant, vous offrant ainsi l'opportunité de prendre part, pleinement, à des parties jouissives et endiablées en personne. Un morceau de tarte vous sera également proposé en fin de journée.

Inscription auprès d'Elodie au 0499/78.77.03. Entrée libre.





Cinéma

Straight Up de James Sweeney

dans le cadre du Festival International du Film de Comédie de Liège
16h30. **Cinéma Palace (Rue Pont d'Avroy, 21 - 4000 Liège).**

Todd, homosexuel d'une vingtaine d'année et bourré de TOC, est inquiet de mourir seul au point de remettre en question sa sexualité. Quand il rencontre Rory, une jeune actrice débutante aussi drôle qu'énergique, c'est le coup de foudre. Les deux comparses vont alors nouer une relation forte basée sur le dialogue plutôt que sur le sexe. L'auteur, réalisateur et acteur James Sweeney livre une comédie romantique aiguisée et moderne qui montre l'étendue des définitions de l'amour et de la sexualité.

En présence du réalisateur. Tickets : 8 €, à réserver en ligne via la billetterie du fifcl <https://www.fifcl.be/billetterie/>



Fête

LGBTQIA+ Tea-Dance

17h00. **Caserne Fonck (Rue Ransonnet, 2 - 4020 Liège).**

Après un retour triomphal au mois de septembre, le LGBTQIA+ Tea-Dance de la Maison Arc-en-Ciel de Liège se fait une place bien au chaud dans notre calendrier de novembre ! Les soirées les plus queer de Liège reviennent, à La Caserne Fonck, pour vous proposer une bonne dose de festivité, dans une ambiance toujours aussi agréable et accueillante. Musique intemporelle, joie et bonne humeur : qu'il est bon de se retrouver pour aller danser !

Entrée : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation.



La MAC s'amuse

Souper d'automne de la MAC s'amuse

19h00. **Maison Arc-en-Ciel de Liège.**

Après le succès du mois dernier, on ne pouvait résister à l'envie de re-programmer, de manière régulière, des soupers au sein de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. C'est désormais chose faite ! A l'initiative de La MAC s'amuse, on vous propose de se retrouver autour d'un succulent menu automnal, concocté avec des produits de saison et de qualité, dans une ambiance festive et conviviale comme on les aime.

Prix : 13 € pour le menu trois services à régler sur le compte BE60 3770 0686 1270. Inscription auprès de Dany au 0486/27.37.37 pour le mardi 08 novembre au plus tard.



SAMEDI

05

NOVEMBRE

DIMANCHE

06

NOVEMBRE

VENDREDI

11

NOVEMBRE

SAMEDI
12
NOVEMBRE

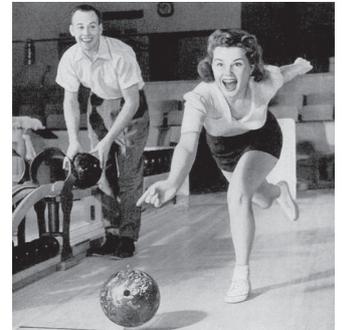
La MAC au Féminin

Apéro & jeux entre filles

17h00. Le Carré d'As (Rue Paradis, 54 - 4000 Liège).

Un apéro au féminin à Liège ? Vous en rêvez ? La MAC au Féminin l'a fait pour vous ! Ce mois-ci, on vous propose de nous rejoindre pour une soirée endiablée, alliant apéro et jeux de loisir. Bowling, fléchette, billard, flipper... Tout est possible au Carré d'As, qui nous accueillera dès 17h00. Un début de soirée festif, propice aux rires et aux belles rencontres.

Rendez-vous dès 17h00, au Carré d'As. Possibilité de manger sur place. Forfait plat + 2 parties de bowling : 25€. Réservation au plus tard le mardi 08 novembre auprès de Patricia, par sms, au 0496/21.98.69.



MERCREDI
16
NOVEMBRE

Conférence

La perte de virginité en tant que rite de passage hétérocentré par Lucile Ballant

19h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Pour clôturer cette nouvelle saison des Petites Conférences LGBT liégeoises, Lucile Ballant viendra nous présenter son mémoire *La perte de virginité en tant que rite de passage hétérocentré*, lauréat du Prix Delor 2019-2020. Une analyse pertinente et captivante du concept de "première fois", rarement exposé du point de vue des personnes LGBTQIA+.

Entrée libre. Diffusion live sur la page Facebook de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



JEUDI
17
NOVEMBRE

La MAC au Féminin

Ciné-débat autour de la PMA

17h30. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Une soirée pour partager nos histoires, nos expériences et nos questionnements entre lesbiennes, mères ou en désir de le devenir. L'idée est de créer une zone safe pour raconter et se raconter nos parcours. Pour cette première activité, Les Biches vous proposent la projection de la série française *Patience Mon Amour* réalisée par Camille Duvelloy et Dorothée Lachaud. Cette activité s'inscrit dans le cadre du projet Lesbiches!, projet mené par le CVFE, le CPFH & les Territoires de la Mémoire, avec le soutien de la MAC au féminin.

Informations et inscriptions par mail à educperm@cvfe.be.





Atelier

Atelier de féminisation / masculinisation

17h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Sophie et Margaux, les deux fondatrices du shop inclusif *Singulières*, vous proposent de mettre à votre service leurs compétences de conseillère en image, en proposant une demi-journée d'atelier de féminisation et/ou masculinisation afin d'aider les personnes le désirant à trouver leurs styles dans le cadre d'une transition. Cette séance, gratuite, se tiendra pour une durée de 4 heures. L'objectif est d'écouter et de conseiller chacun.e de façon bienveillante, en permettant aux participant.e.s de découvrir leurs styles et de mettre en valeur leurs plus beaux atouts.

Entrée libre.

activ'elles



Papote by Activ'elles

Soirée karaoké

18h30. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Pour clôturer le mois, Activ'elles vous met au défi de pousser la chansonnette sur les plus grands tubes d'hier et d'aujourd'hui ! Echauffez votre voix, dégainez vos plus accords et adoptez l'attitude de votre star préférée pour nous faire rugir de plaisir ! N'hésitez pas à nous rejoindre pour partager un verre en notre compagnie et pour vous détendre, entre filles.

Entrée libre, dès 18h30.



La MAC s'amuse

Balade à Flémalle

10h00. Place de la Liberté, 88 - 4400 Flémalle

Pour cette dernière balade de l'année, la MAC s'amuse vous emmènent visiter la belle commune de Flémalle. Les 8 km vous conduiront à travers bois et prairies jusqu'au château d'Aigremont. Quand aux 11 km, ils parcoureront de très jolis sentiers jusqu'au Fort de Flémalle et son magnifique point de vue sur la vallée de la Meuse.

Rendez-vous à 10h en face du SEVADA, Place de la Liberté, 88 à 4400 Flémalle. Possibilité de manger sur place à la brasserie. 8 € la lasagne et 18 € la paëlla maison. Inscriptions auprès de Dany au 0486/27 37 37 pour le 24 novembre au plus tard en spécifiant paëlla ou lasagne.



LUNDI

21

NOVEMBRE

VENDREDI

25

NOVEMBRE

DIMANCHE

27

NOVEMBRE

Activ'elles

 activelles.com

 Activ'elles

 activelles@gmail.com



Activ'elles est une association organisant des activités sportives et de loisirs pour et par des lesbiennes. Chaque mois, l'association met sur pied sa traditionnelle soirée « Papote by Activ'elles », un moment de partage et de rencontres autour d'une thématique festive.

Permanence : de 18h30 à 00h, tous les 4^{èmes} vendredis du mois à la MAC de Liège.

C.C.L. - Communauté du Christ Libérateur

 ccl-be.net

 0475/91.59.91

 liege@ccl-be.net



La CCL est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offrent l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs, de groupes de réflexion et de partage sur les questions que nous pose la vie.

Permanence : tous les derniers vendredis du mois, dans le quartier du Laveu.

C.H.E.L.

 chel.be

 CHEL Asbl

 comite@chel.be



Le « C.H.E.L. » est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQI+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée (plus d'infos sur leur site internet et leur page Facebook).

Permanence d'accueil : de 17h30 à 19h30, tous les premiers jeudis du mois à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, et les autres jeudis au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liège).

Genres Pluriels

 genrespluriels.be

 Genres Pluriels

 joshua@genrespluriels.be (jeunes)
contact@genrespluriels.be



Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Groupe de parole : de 19h30 à 21h00, tous les 2^{es} mardis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : de 19h00 à 22h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence jeunes : de 19h00 à 22h00, tous les 4^{èmes} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Sport Ardent - Club inclusif

 sportardent.be

 Sport Ardent

 info@sportardent.be



Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres. N'hésite plus à nous rejoindre !

Horaires des activités : l'agenda des activités se trouve sur sportardent.be.



Maison Arc-en-Ciel de Liège

rue Hors-Château 7 - 4000 Liège ☎ 04 223 65 89 - 0475 94 05 83 (disponible via WhatsApp)
 🌐 macliege.be 📘 Maison Arc-en-Ciel de Liège 📷 [mac2liege](https://www.instagram.com/mac2liege) ✉ courrier@macliege.be

La Maison Arc-en-Ciel de Liège ouvre ses portes régulièrement à toute personne LGBTQI+, sympathisant.e.s et proches. Nous sommes disponibles pendant les heures de bureau ou par téléphone.

Accès à la médiathèque : de 13h00 à 16h00, tous les lundis et mercredis.



Les Ardentes MOGII

📘 Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : le prochain rendez-vous des Ardentes MOGII aura lieu le samedi 26 novembre 2022, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, dès 18h00. Toutes les infos se trouvent sur le groupe des Ardentes MOGII.



La MAC au féminin

📘 La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse

📘 La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde

📘 La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



All talk. No sex.

STRAIGHT UP

Séance spéciale le 05 novembre, à 16h30, en partenariat avec
la Maison Arc-en-Ciel de Liège, dans le cadre du



STRAND RELEASING PRESENTS IN ASSOCIATION WITH PARTICULAR CROWD A VALPARAISO PICTURES PRODUCTION
"STRAIGHT UP" STARRING KATIE FINDLAY JAMES SWENEY DANA DRORI JAMES SCULLY WITH TRACIE THOMS BETSY BRANDT AND RANDALL PARK
CASTING BY JESSICA MUNKS, CSA ORIGINAL MUSIC BY LOGAN NELSON MUSIC SUPERVISOR LAUREN FAY LEVY EDITED BY KEITH FUNKHOUSER
PRODUCTION DESIGNER TYE WHIPPLE DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY GREG COTTEN CO-PRODUCER JERRY TERHORST EXECUTIVE PRODUCER BOBBY HOPPEY
PRODUCED BY DAVID CARRICO · ROSS PUTMAN · JAMES SWENEY WRITTEN AND DIRECTED BY JAMES SWENEY

PARTICULAR
CROWD

VALPARAISO

STRAND
RELEASING
www.strandreleasing.com

NOVEMBRE 2022

Jeudi 03	Centre S Apéro-sexo by Centre S & Edna	18h30	
Vendredi 04	Vernissage exposition : <i>Quoi qu'il en soit</i> - Zazou	18h00	
Samedi 05	La MAC autour du Monde Création d'un jeu de société géant	14h00	
	Festival du Film de Comédie de Liège <i>Straight Up</i> de James Sweeney	16h30	
Dimanche 06	Soirée LGBTQIA+ Tea-Dance	17h00	
Vendredi 11	La MAC s'amuse Souper d'automne	19h00	
Samedi 12	La MAC au féminin Apéro et jeux entre filles	17h00	
Mercredi 16	Conférence <i>La perte de virginité en tant que rite de passage hétérocentré</i> par L. Ballant	19h00	
Jeudi 17	Café papote de la Ville de Liège	14h00	
	La MAC au Féminin Ciné-débat autour de la PMA	17h30	
Lundi 21	Atelier Atelier de féminisation / masculinisation par Singulières	17h00	
Vendredi 25	Papote by Activ'elles Soirée karaoké	18h30	
Dimanche 27	La MAC s'amuse Balade à Flémalle	10h00	



CECI N'EST PAS UN EXERCICE

Maison Arc-en-Ciel de Liège "Alliège asbl" | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tel. : 04/223.65.89 | courrier@maclegé.be | www.maclegé.be
Belgius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB